

*Bonjour, aujourd’hui, on se retrouve au Garcia Lorca pour une soirée Black Panthers Party. Pourriez-vous commencer par vous présenter, et dire qui vous êtes?*

Bonjour. Je suis Claude Guillaumaud-Pujol, je viens de Paris et je suis universitaire. J'ai longtemps signé les "Etudes Américaines".

*Pour commencer, comment définiriez-vous le parti des Blacks Panthers?*

C'est une question un peu compliquée. Le parti des Panthères Noires est surtout un parti très original. L'objectif est de savoir s'il s'inscrit dans l'histoire des mouvements de résistance noire, qui remonte au début de l'esclavage, ou si c'est un mouvement atypique. Personne n'a encore complètement répondu à cette question. Ce qu'il faut surtout comprendre, c'est l'état de la société américaine au moment où le parti des Panthères Noires va se mettre en place. En fait, cela va se faire de façon assez lente au départ, puisque Bobby Seale et Huey Newton, qui sont les deux fondateurs du parti (le parti des Panthères Noires pour l'Autodéfense) vont se connaître dès '62 sur un campus universitaire d'Oakland en Californie et le parti ne va véritablement se mettre en place qu'en '66 et ne devenir véritablement important qu'en '68. L'acte fondateur, c'est en mai '67 quand ils vont monter les escaliers du Capitole à Sacramento, la capitale de la Californie en brandissant des armes et en revendiquant le port d'armes (ce qui est le second amendement de la Constitution américaine) alors que le gouvernement américain insistait sur le fait que les noirs n'avaient pas le droit d'en porter. Donc c'est complètement symbolique. Bien sûr, cela va être une véritable déflagration parce que l'image des Panthères Noires va traverser tous les journaux américains, tous les médias, et de voir ces noirs vêtus de noir, de cuir noir, portant des armes va donner très peur à l'establishment de l'Amérique traditionnelle. Cela ne se produit quand même pas par hasard, puisqu'il y a déjà eu beaucoup d'émeutes raciales entre les années '60 et '70, émeutes qui ont dévasté tous les centres noirs des villes américaines. A ce moment, toute l'organisation de Martin Luther King, de SNCC, tous les mouvements étudiants vont aboutir au vote des droits civiques qui vont mettre fin au système d'apartheid américain où les noirs étaient interdits dans les espaces réservés aux blancs, interdits dans les parcs publics... Mais cette législation est inspirée surtout par le docteur King, qui est éminemment religieux et pacifiste. Il y aura un très grand sentiment de frustration entre cette volonté spirituelle et pacifiste (King, sur sa tombe, a voulu qu'on mette 'libre, libre enfin!', c'est-à-dire que la liberté est réservée à un autre monde) et les jeunes du ghetto, qui ne supportent plus de servir de terrain de tir à la police blanche (puisque en 45, il n'y aura aucun policier noir aux Etats-Unis). Or, le ghetto est véritablement le terrain de chasse des policiers blancs, et c'est encore un peu comme ça aujourd'hui. Ils vont décider de reprendre la doctrine de Malcolm X (exécuté en '65) et de dire qu'ils ont le droit de s'organiser, de se défendre et de se faire respecter. C'est à ce moment-là qu'a lieu la cassure dans la tradition afro-américaine. On va assister à un mouvement de jeunes éduqués (ce sera le début des premiers jeunes qui auront le droit de faire des études supérieures), à un mouvement laïc et éminemment politique, puisqu'il s'inspire des doctrines communistes et maoïstes. Et c'est vraiment ça la révolution. Il y a ce côté idéologique, mais également un côté communautaire, c'est-à-dire qu'ils reprennent la grande tradition afro-américaine d'entraide au sein de la communauté noire qui remonte au début de l'esclavage (en particulier à Philadelphie, il y a de nombreux exemples de communautés noires qui s'organisaient, les premiers noirs libres qui s'organisaient entre eux, ils s'entraidaient les uns les autres.). Ils vont mettre en place ce système que l'on appelle le 'Programme en Dix Points', qui insiste en particulier sur l'aide au quotidien. C'est les petits-déjeuners pour les enfants du ghetto, c'est mettre en place des dispensaires, c'est lire deux heures par jour, ne pas voler, ne pas se droguer, respecter les femmes ainsi que tout un service de travail communautaire. Le responsable

du mouvement des Panthères Noires à Philadelphie, Captain Schell, a cette expression: ‘nous nous sommes pris pour les soldats de la révolution. Nous pensions nous engager pour deux ou trois ans, engager toute notre vie et tout notre temps pour changer le monde et changer la vie’. Et cela ne paraissait pas si utopique à cette époque où il y avait tous les mouvements pacifistes pour la paix au Vietnam, où nous en France, on a fait mai 68, où les homosexuels commencent à avoir des droits, où le divorce devient légal... Donc, cela s’inscrit dans cette grande mouvance libertaire et d’espérance de changer la vie après les années de guerre et les années de racisme institutionnel aux Etats-Unis (et pas uniquement d’ailleurs). Donc, voilà l’originalité du parti des Panthères Noires: un mouvement de jeunes (le premier qui va adhérer à 16 ans, et sera exécuté à 17) et surtout, c’est un mouvement hyper-actif, à la fois idéologique et actif. Ca, je pense que c’est la grande nouveauté des Panthères Noires. Et puis c’est un mouvement fulgurant. Il faut dire que tous les événements précédents avaient quand même favorisé ce mouvement. Mais cela reste impressionnant, parce que les Panthères Noires, qui ont eu un tel impact et dont on parle encore tant aujourd’hui, est un mouvement qui n’a pratiquement vécu que deux ans, de ’68 à ’70. Pour des raisons multiples, notamment parce que c’est très dur de faire durer un mouvement révolutionnaire dans la longueur, et puis surtout parce qu’ils ont fait face à une répression qui annihilait systématiquement le parti et qui s’appelait le Cointelpro. C’est-à-dire que l’objectif du gouvernement américain a été de les détruire, et ce dès le départ. Ils ont été, bien sûr, une proie facile car ils étaient très idéalistes et très engagés dans leur mouvement. Ils y croyaient à fond, et donc évidemment, c’était des jeunes en politique face à un gouvernement qui avait déjà le maccartisme derrière, qui avait le FBI et tous les mouvements pour détruire la naïveté et la spontanéité de l’idéologie.

*Pourquoi se sont-ils revendiqués comme parti, et pas en tant que mouvement ou collectif par exemple? C’était important pour eux?*

Oui, je pense que c’était vraiment l’identité du parti des Panthères Noires. Comme le dit Mumia Abu Jamal, pour la première fois, on n’a pas juste un mouvement révolutionnaire, mais on a un mouvement politique organisé. Toute la pensée de Newton, qui va être exposée durant la convention de Philadelphie en 1970, a pour but d’instituer un nouveau gouvernement, avec de nouvelles institutions inter-ethniques, pour éviter toute discrimination raciale comme il y a eu durant la Constitution américaine (qui a été élaborée en 1767 et finalisée en 1791), constitution qui a pour but de protéger les biens des plus riches, et qui a quand même exclu les indiens, les noirs et les femmes.

*Est-ce un parti qui a été uniquement formé de noirs, ou bien des blancs les ont-ils rejoints?*

C’est également l’originalité du parti des Panthères Noires, c’est qu’il est inter-ethnique. Ce qui le différencie de ‘Nation of Islam’ en particulier, c’est qu’il ne revendique pas une identité noire afro-américaine exclusivement. Il est ouvert, et c’est aussi la différence avec le NSCI (autre mouvement contestataire), à toutes les ethnies. Dans le parti des Panthères Noires à New-York, il y a des latinos, des cubains, des musulmans, des blancs (encore plus sur la côte ouest). C’est donc un mouvement inter-ethnique très ouvert à toutes les façons de penser.

*Vous l'avez dit, c'est un mouvement qui est très radical et idéaliste. Comment cette radicalité et cet idéalisme se traduisaient-ils dans les actions? Pourriez-vous nous donner des exemples?*

Disons que c'est 'Power to the people', c'est-à-dire que leur gestion, leur consigne de base, c'était de redonner le pouvoir au peuple. Redonner le pouvoir à la communauté et lui permettre de vivre, d'avoir accès à l'éducation, à la médecine, à un logement décent, à ne plus être la population majoritaire dans les prisons (ils demandent la fin des prisons). Ils revendentiquent le droit à la citoyenneté sous toutes ses formes.

*Comment ce mouvement a-t-il été entendu, premièrement par la population noire, deuxièmement par la population en général et puis troisièmement par le politique?*

J'en ai déjà dit quelques mots. Au niveau des jeunes noirs, (ce sont de très jeunes noirs, c'est un immense espoir) le fait est qu'ils n'en peuvent plus du message religieux conciliant, de paix, de ce 'attendez'... Pour eux, au moins, l'avantage, c'était que c'était de l'action. Et puis, il y avait cet espace, cet esprit communautaire, communiste, qui était de mettre tous les biens en commun, et qu'on était au service des autres. C'est un mouvement éminemment altruiste au départ. Je pense que c'est son originalité. Mais c'est surtout un mouvement éminemment politique, ce qu'on appelle 'articulate' en anglais. C'est-à-dire qui a des buts précis, qui veut mettre en place une constitution, qui veut changer toutes les structures de la société américaine. Donc, évidemment, tous les jeunes des ghettos noirs (qui sont les centres-villes) qui vivent dans le centre des villes américaines sont complètement enthousiasmés et s'enrôlent automatiquement dans ces mouvements-là. C'est un mouvement qui se veut transparent. Si vous voulez, Newton disait que les armes de la révolution, c'était le code pénal (et donc la constitution), le magnétophone, et aussi le revolver pour se défendre (c'est l'auto-défense). C'était donc les trois choses. C'est un mouvement qui se veut transparent, et qui veut éduquer les masses de façon à ce qu'elles aient les moyens d'être indépendantes et de se défendre. Alors, évidemment, la communauté noire plus âgée a tout de même peur de ce débordement. En effet, eux savent très bien, et mieux, ce qui va les attendre en face. Ils connaissent très bien la répression, ils l'ont vécue. Ils ont donc quand même un peu peur. La mère de Mumia, le jour où elle apprend qu'il est en Californie et qu'il s'est fait arrêté a tout de suite très peur. Mais ils sont quand même très fiers qu'il y ait cette révolution. Par contre, tous les mouvements alternatifs blancs (les pacifistes du Vietnam...) les soutiennent énormément. Newton deviendra l'idole d'Hollywood. Beaucoup d'acteurs s'engagent car, pour eux, c'est la revanche sur le maccartisme. Tous les mouvements communistes, alternatifs, soutiennent à fond les Panthères Noires. Du côté du gouvernement et de la population blanche des classes moyennes, c'est la terreur. Ils ont une peur panique de ces noirs, en plus armés, et qui, de surcroît, veulent une part du gâteau! Alors là, vous pensez, c'est vraiment l'horreur intégrale. La répression organisée par Nixon et Hoover, qui est président à vie du FBI, va être absolument féroce et très professionnelle. Les Etats-Unis ont régulièrement des côtés très fascisants, on l'a vu sous Bush actuellement. C'est-à-dire qu'il n'y a aucune loi: c'est l'infiltration systématique des mouvements, ce sont les consignes aux polices locales de détruire les locaux, de détruire les membres physiquement (on voit le nombre de Panthères qui ont été exécutées par les polices locales, de façon très intelligente dans les années '70 qui se chiffre à une trentaine.). L'objectif du Cointelpro, on le saura quand les quakers de Swarthmore vont faire une descente dans les locaux en Pennsylvanie en '71, est de les détruire, dès le départ. Un révolutionnaire noir est un révolutionnaire mort, et ce par tous les moyens. Donc ils vont être systématiquement arrêtés, ils vont se faire systématiquement tirer dessus, et seront systématiquement vilipendés. Le mouvement va être complètement discrédité dans les médias. D'autre part, il va être complètement décapité. Ils avaient déjà tué Malcolm X, ils ont tué Martin

Luther King, et vont tuer tous les nouveaux leaders qui émergeront, sinon les emprisonner. Il y en a qui sont toujours emprisonné aujourd’hui.

*Vous dites que la répression était énorme, et faite de manière assez subtile. Comment cela se passait-il? Sous quels critères arrêtaient-ils les personnes? Quels étaient les raisons officielles invoquées lors des arrestations?*

Tout est bon. Une raison par exemple: Mumia Abu-Jamal sera arrêté pour ne pas avoir traversé sur les passages cloutés. Ils sont observés en permanence. C'est-à-dire que nous avons vu sur les fiches que tout un système de police observe tous leurs faits et gestes du matin au soir. Et chaque fois qu'ils mettent le pied, par exemple, en dehors du passage pour piétons, ils sont arrêtés. Tout est bon pour les arrêter. Et de toute façon, ce sera la version de la police contre la leur. Angela Davis va être accusée d'avoir fourni des armes au frère de Georges Jackson, et ce sans aucune preuve. Et c'est encore le cas pour ceux qui sont toujours en prison aujourd’hui. Les ‘San Francisco 8’ ou les ‘Angela Free’, ceux qui ont avoué sous la torture, les preuves sont fabriquées. Mais de toute façon, là, vous tombez sur un problème de droit américain, sur le pouvoir discrétionnaire du juge. La police arrête, elle fournit les preuves (et elle n'a pas à se justifier), et le juge décide de les incarcérer sans avoir à se justifier. C'est ce que l'on appelle le pouvoir discrétionnaire du juge, dans la Common Law. Donc là, c'est tout un débat sur la jurisprudence américaine. Mais, tout le travail de la police a été de les infiltrer, de les aider à s'entre-tuer (depuis, on sait que beaucoup de membres ont été manipulés par la police, achetés par la police pour jeter discrédit sur les Panthères Noires). Ensuite, les juges ont fait leur boulot. C'est-à-dire qu'ils ont continué l'action de la police pour ceux qui ont survécus.

*Vous disiez qu'il y a des personnes qui ont été exécutées... Combien sont-elles? Et pour quelles raisons officielles?*

Pour les Panthères Noires, dans les années '70, sans aucune raison... Fred Hampton a été exécuté dans son lit, en décembre '69. Il n'y pas besoin de raison. La raison, c'est une question française, ce n'est pas une question américaine. Là-bas, la fin justifie les moyens. Je ne dis pas du tout que la justice chez nous est parfaite, ce n'est pas ce que je veux dire, mais ici, une grosse injustice fait du bruit. On ne s'en tire pas automatiquement, mais ça fait du bruit, des gens se posent des questions, les juges doivent répondre... On a vu par exemple le cas d'Outreau en France récemment, où à un moment, le juge d'instruction a été obligé de s'expliquer, et est quand même mis en accusation, même si... On met les gens en prison, mais au moins, on en parle. Le problème, je pense, des Etats-Unis, c'est cette omertà. Cette tradition puritaine qui fait qu'on ne parle pas des choses. On est toujours dans une société extrêmement religieuse, et donc, effectivement, s'ils sont punis, c'est qu'ils ont fait quelque chose de mal. On ne se pose pas beaucoup la question, on fait confiance à ces institutions, on est un bon citoyen américain. Donc, si vous êtes du mauvais côté, c'est que Dieu ne vous aime pas. C'est quand même ça le problème, c'est que Dieu ne vous aime pas, et s'il ne vous aime pas, c'est tant pis pour vous. Tatcher, qui était très inspirée par l'idéologie américaine, avait dit publiquement un jour: ‘Dieu aime les gens riches’. Donc si vous êtes noir, pauvre et en plus révolutionnaire, qui voulez-vous qui vous soutienne? Si vous êtes en prison, c'est que vous appartenez à la prison. Il n'y a pas beaucoup de discussions, c'est un peuple très religieux, très peu éduqué (le taux d'illettrisme est très élevé) et très malheureux, très pauvre. Ce n'est pas du tout l'image que l'on en a à la télévision. Et donc, automatiquement, quand vous êtes pauvre, illettré, que vous vivez dans la précarité totale (pas de retraite, pas de sécu, pas de droit à

l'éducation gratuite,...), automatiquement, vous devenez un terrain favorable au fascisme et à la tyrannie.

*Pourrait-on dire de ce mouvement, même s'il n'a pas duré, qu'il a permis de faire prendre conscience à la population noire aux Etats-Unis qu'il faut revendiquer et prendre part à ses droits? Peut-on parler d'amélioration au jour d'aujourd'hui?*

C'est une question compliquée, sachant que l'Histoire fait deux pas en avant et un pas en arrière. C'est un énorme mouvement d'espoir, mais aujourd'hui aux Etats-Unis, on n'en parle plus. On en parle d'avantage en Europe qu'aux Etats-Unis. C'est quand même une énorme souffrance, sachant que ceux qui ne sont pas morts sont encore en prison. Très peu, comme Angela Davis, ont réussi à échapper à la prison et à continuer l'action révolutionnaire. Elle, c'est vraiment une grande figure de la révolution américaine, de la cause des femmes. D'ailleurs, elle écrit toujours et elle milite toujours. Le problème, c'est qu'Angela Davis est beaucoup plus populaire en France (en Belgique, je ne sais pas) qu'aux Etats-Unis. Elle est très surprise de la popularité qu'elle a en France. Les américains qui viennent en France, quand ils savent qu'on parle d'Angela Davis, de Sacco et Vanzetti, nous demandent toujours comment nous connaissons cela. Il n'y a pas de tradition militante là-bas, donc c'est très difficile de continuer l'action. Mais néanmoins, quand on sème, il en ressort toujours quelque chose. Mais dans l'immédiat, dire que la cause des noirs s'est améliorée, aujourd'hui, en 2009, je dirais non. Enfin, je ne dirais pas non, parce que je pense qu'il faut toujours être optimiste, mais je pense que l'élection d'Obama s'inscrit justement dans ce nouveau départ. Même si Obama ne croit pas faire de miracles, car il ne pourra pas tout faire. Mais il le dit lui-même, il fera ce que les gens lui permettront de faire. Si vous voulez, Obama s'inscrit tout de même dans cette tradition, parce que sa campagne a quand même été payée par les gens, par les petites gens. Il a été porté par un mouvement qui est un de ces mouvements comme celui qui a porté les Panthères Noires. C'est un mouvement où on peut étouffer les gens, les étouffer jusqu'au moment où, de toute façon, la nature humaine et l'espoir reprend son avantage. C'est pour cela que c'est un élan immense. Pour eux, c'est une victoire historique que l'élection d'Obama. On ne sait pas ce qui va se passer, on ne sait pas s'il va vivre longtemps car il faut bien penser qu'on est aux Etats-Unis. Mais il parle toujours d'Abraham Lincoln, et donc je pense qu'il est tout à fait conscient. Obama est une figure à l'image des Panthères Noires, même s'il est issu de la bourgeoisie et qu'il n'est pas descendant d'esclave. Quand on parle en terme de présidentielle, il a une carrière aussi fulgurante que le mouvement des Panthères Noires, parce que son premier mandat date de 1996. Et si vous lisez ses mémoires, qui datent de 1994, il n'envisageait pas du tout une carrière politique. Il a vraiment été poussé, en particulier par les Kennedy et le mouvement noir, à monter au créneau. Il faut dire que c'est un activiste du détroit de Chicago (il y a travaillé durant deux ans), alors qu'il avait des revenus importants dans l'emploi qu'il occupait à New-York. Donc, il sait de quoi il parle, ce qui est assez rare pour un président. D'autre part, je pense par exemple au cas de la peine de mort qui touche principalement les noirs. Il ne faut pas oublier qu'en 2000 (quand il était sénateur de l'Illinois), il y a eu un moratoire sur la peine de mort dans l'Illinois, proclamée par un gouverneur républicain qui est aujourd'hui en prison. Et on n'a jamais compris de l'extérieur pourquoi il y avait eu un moratoire sur la peine de mort dans l'Illinois, même si l'on s'en est réjoui (effectivement, il y avait plus de gens innocentés dans le couloir de la mort que de gens véritablement coupables). Donc c'est là qu'il a décidé qu'il fallait suspendre la peine de mort. Mais Obama était sénateur, et quand vous lisez son livre de '94 et son introduction ajoutée en 2004, ses deux préoccupations sont une sécu pour les pauvres (il y a plus de 50 millions de personnes qui n'ont pas de sécu - on vend son sang aux Etats-Unis, on sert de cobaye quand on est malade...) et d'autre part, le système pénal qui envoie des innocents à la mort. Et ce sont deux points à propos

desquels il est vraiment très très clair. Mais vous ne pouviez pas lui demander d'être contre la peine de mort durant la campagne, sinon, il n'aurait jamais été élu. Le dernier qui s'est prononcé à ce sujet, ça a été Dukakis contre le père Bush, et cela lui a été fatal. Mais au moins, il est conscient que ces problèmes existent. Ensuite, c'est la pression des gens et la pression internationale qui pourra faire bouger les choses. Parce que dans l'immédiat, vous avez plus de 2 millions de personnes emprisonnées aux Etats-Unis dont plus de 60% de noirs; vous avez plus de 3000 personnes dans le couloir de la mort, dont 40% de noirs. Or, ils ne représentent que 11% de la population. Les plus pauvres après eux, ce sont les amérindiens. Les amérindiens, c'est 40% de taux de chômage, le plus fort taux d'alcool et l'espérance de vie la plus courte de tous les américains. Derrière, c'est la population noire. Vous avez plus de 40% de condamnés à mort qui sont noirs (pour 11% de la population), et ce qu'on ne dit pas actuellement, c'est que depuis le 14 janvier, il y a eu 17 personnes exécutées aux Etats-Unis dont 12 au Texas, le pays de Bush. Et sur les 17, il n'y avait que 5 blancs. Il doit y avoir (je n'ai pas tout recompté, parce que tous les jours, il y a des exécutions en ce moment) 12 noirs et 3 latinos, ou 10 noirs et 5 latinos. On voit donc qu'une discrimination existe toujours aujourd'hui aux Etats-Unis.

*Vous parlez du couloir de la mort. Or, actuellement, un ex-membre des Black Panthers s'y trouve depuis plus de 20 ans. Pouvez-vous nous en parler un peu plus?*

Il s'agit Mumia Abu-Jamal, que nous avons rencontré avec Peter en 1995, quand il devait être exécuté. Nous l'avons rencontré un mois avant la date prévue de son exécution. On l'a interviewé ensemble, et c'était la première fois que nous le voyions. Et effectivement, il est condamné à mort parce qu'il a été Panthère Noire. Il a été accusé du meurtre d'un policier blanc en 1981, et a toujours dit qu'il était innocent. En fait, son jeune frère était interpellé par un policier, et se faisait tabasser pire que pendre par un policier blanc hyper-raciste. Il a eu un procès éclair, absolument comme ont les autres Panthères Noires. Ils avaient enfin leur Panthère à Philadelphie, et donc ils n'allait pas la laisser passer. La balle qui a tué le policier ne concorde pas. Il n'y avait pas de trace de poudre sur les mains de Mumia qui était agonisant, sur le trottoir, criblé de balles (c'est miraculeux qu'il ai survécu). Mais depuis '82, il est enfermé dans le couloir de la mort. Jugé par un juge, parce que c'est très important dans un procès de choisir le juge. Les juges d'Etat sont des juges élus, et donc évidemment, ils sont élus en fonction de leur palmarès actuellement de condamnés à mort,... Il a donc été condamné par le juge Sabo qui a été choisi spécifiquement pour lui. C'était le juge qui avait prononcé le plus de condamnation à mort: 32, dont 29 noirs, 2 asiatiques et aucun blanc. Depuis '82, Mumia est toujours dans le couloir de la mort et toujours à l'isolement. Par contre, de sa tradition chez les Panthères Noires, il a décidé de rester journaliste jusqu'à la fin de ses jours. Il écrit sur le couloir de la mort. C'est pour cela que le charisme de Mumia lui a permis de continuer son métier dans le couloir de la mort. Il faut surtout lire son premier livre «En direct du couloir de la mort», qui est une chronique qui devait d'abord passer à la radio mais qui a été interdite de diffusion en 1994. C'est l'équivalent du journal d'Anne Frank sur les enfants juifs pendant la guerre, une chronique au jour le jour, où il parle rarement de lui. Mais on ne peut pas, en tant qu'être humain, accepter le couloir de la mort. Moi, j'y suis entrée par hasard (et une fois qu'on est entré là-dedans, on ne peut être que militant), et Mumia est là depuis '82. Et actuellement, on est très très pessimiste sur ses chances de survie. Son cas est devant la Cour Suprême. Or, on sait qu'à la Cour Suprême, ce sont des juges nommés par les Bush père et fils, et qu'ils sont extrêmement réactionnaires. On leur a demandé de se prononcer l'année dernière sur l'injection létale, qui est le moyen le plus courant actuellement (qui remplace la chaise électrique) pour exécuter les gens. C'est apparemment extrêmement douloureux. Il s'agit d'un protocole mis en place par un gardien, que les vétérinaires américains n'ont même pas le droit

d'employer pour les animaux. Néanmoins, l'an dernier, un condamné a saisi la Cour Suprême en disant que d'être exécuté par injection létale était contraire à la Constitution, qui interdit les châtiments cruels et non justifiés. Après 6 mois de délibération, ce qui a permis qu'il y ait moins d'exécutions (il n'y a eu que 37 exécutions l'an dernier aux Etats-Unis - en ce moment, ils rattrapent le temps perdu), au mois de mai la Cour Suprême a délibéré et a décidé que l'injection létale n'était pas un châtiment cruel, ni non justifié. Donc on a repris les exécutions.

*Dans quelle situation se trouvent les personnes ex-membres ou membres (je ne sais pas comment elles se situent) des ex-Black Panthers actuellement en Europe, ou aux Etats-Unis?*

Il y en a certains en exil, comme Assata Shakur. Vous avez également Don Cox, qui est également en exil. Mais il y en a une aux Etats-Unis qui était vraiment l'icône pour les français du parti des Panthères Noires, c'est Angela Davis. Elle est devenue universitaire. Elle a été déclarée, en 1971, ennemie publique numéro 1 par le président des Etats-Unis. Elle a bénéficié d'un immense soutien international. C'est d'ailleurs en France qu'a commencée la campagne de soutien, par le Parti Communiste. Il faut dire que les intellectuels français étaient très actifs. Par exemple Jean Genet est allé aux Etats-Unis soutenir les Panthères Noires, en disant sur les campus (alors qu'il était là-bas en toute illégalité) qu'il valait mieux libérer H. Newton que d'avoir ses examens. Et le soutien français a véritablement permis (comme dans le cas des Rosenberg) de faire une campagne de soutien international, qui a fait qu'Angela Davis a été libérée au bout d'un an et demi de prison. Et elle continue à militer, elle continue à écrire, elle est universitaire et vient de prendre sa retraite. C'est une femme magnifique, charismatique, extrêmement intelligente et chaleureuse, et qui continue à faire partout des conférences, qui écrit sur les prisons... Il est vrai que pour nous, français, c'est vraiment l'icône du parti des Panthères Noires, qui montre qu'on ne peut pas briser les gens, même si on le veut. Mais effectivement, ses parents étaient enseignants. Donc, elle a quand même bénéficié d'un soutien familial immense. Très pro-communiste également, elle venait de l'Alabama. Elle connaissait bien les enfants qui ont été brûlé à Birmingham et elle a fait beaucoup d'études en France, en Allemagne, elle est très internationale, et c'est ce qui lui a permis d'échapper au massacre systématique. Et puis en plus, c'est une femme, quoique des femmes ont bien été exécutées au Texas... Mais elle a une énergie qui est très semblable à celle de Mumia Abu-Jamal. C'est vraiment les Panthères Noires charismatiques qui portent le message politique jusqu'à leur dernier souffle.

*Quelle est l'importance pour vous de continuer à parler de ce mouvement aujourd'hui en 2009, alors qu'il date de 20 ans?*

Parce que je pense que l'idéologie politique des Panthères Noires est vraiment très importante. Comme je le disais, c'est un mouvement laïc, c'est un mouvement inter-ethnique (contrairement, par exemple, à 'Nation of Islam' ou la 'Black Liberation Army', tous ces mouvements qui se sont mis en place ensuite), c'est un mouvement qui tend à décloisonner et à redonner le pouvoir aux gens. C'est extrêmement important, et c'est un message universel qui n'est pas prisonnier du temps. C'est un message éternel, je dirais. C'est le message qui nous incite, nous aujourd'hui, à aider tous ces condamnés à mort à échapper au couloir de la mort. C'est toujours le même message: on est des êtres humains, on a le droit à la dignité et on a le droit de se défendre. Et qu'on n'a pas le droit d'enfermer les gens dans des cages 23 heures sur 24. Les condamnés à mort n'ont aucun contact physique, ni avec leur famille, ni avec qui que ce soit. On les voit dans une cage en verre, visites qui sont complètement contrôlées. Ils sont 23 heures sur 24 isolés dans une cellule. Le samedi et le dimanche, ils ne sortent pas de leur cellule. Ils vivent dans une pièce qui a la taille

d'une salle de bain, et quelqu'un comme Jamal (et il n'est pas le seul), depuis 27 ans. Vous vous voyez enfermé pendant 27 ans dans votre salle de bains? Ils sont dépourvus de tout droit, de tout respect en tant qu'individu. Non seulement ils ont des visites sans contact physique, mais avant la visite, et après, ils doivent subir une fouille interne complète, alors qu'ils n'ont aucun contact physique. C'est l'humiliation systématique, c'est casser l'individu. D'autre part, les gardiens ont le droit de distribuer ou de retirer les neuroleptiques. Donc s'ajoute à cela une torture chimique. Et je pense que ce qu'on a vu récemment pendant la guerre en Irak, Abu Ghraib par exemple et les tortures, cela met au grand jour ce qui se passe au quotidien dans les prisons américaines. Pensez que par exemple, un des responsables des tortures à Abu Grahib, est un gardien de la prison où est actuellement enfermé Mumia Abu-Jamal. Et toutes ces choses-là, nous on les savait, en tant que militant. Mais c'est là que les médias ont joué un très grand rôle, parce qu'une fois que cela devient public, les gouvernements sont très embarrassés. Et ça, c'est très important. Mais il faut absolument, absolument arrêter cette peine de mort. Aussi bien en Chine, qu'en Arabie Saoudite où l'on décapite les gens, aux Etats-Unis où l'on peut toujours tuer les gens par injection létale, par chaise électrique, par chambre à gaz, par peloton d'exécution, par pendaison, cela existe toujours aujourd'hui. Le message des Panthères Noires, c'est le message qu'on est tous solidaires dans un monde solidaire et que l'on ne peut pas accepter la cruauté et refuser à un être humain tout ce à quoi il a droit: la liberté, le droit de vivre. C'est ça le message des Panthères Noires encore aujourd'hui.

*Souhaitez-vous ajouter quelque chose qui n'aurait pas été dit?*

Je pense que l'essentiel a été dit, mais surtout, on est tous citoyens, tous citoyens de la terre entière, et en tant que citoyen, nous avons un devoir de solidarité pour les gens qui se sont battus pour un monde meilleur et qui sont envoyés dans les pièges de la répression.